



Prier dans la ville
S'arrêter, prier ensemble

« La voilà, la jolie vigne » (air connu)



Frère Philippe Toxé

Couvent du Saint-Nom-de-Jésus à Lyon

[Lire le podcast](#)

Évangile

TP-5 - Mercredi ou Sainte Brigitte - 23/07

Jean 15, 1-8

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Moi, je suis la vraie vigne, et mon Père est le vigneron. Tout sarment qui est en moi, mais qui ne porte pas de fruit, mon Père l'enlève ; tout sarment qui porte du fruit, il le purifie en le taillant, pour qu'il en porte davantage. Mais vous, déjà vous voici purifiés grâce à la parole que je vous ai dite. Demeurez en moi, comme moi en vous. De même que le sarment ne peut pas porter de fruit par lui-même s'il ne demeure pas sur la vigne, de même vous non plus, si vous ne demeurez pas en moi.

Moi, je suis la vigne, et vous, les sarments. Celui qui demeure en moi et en qui je demeure, celui-là porte beaucoup de fruit, car, en dehors de moi, vous ne pouvez rien faire. Si quelqu'un ne demeure pas en moi, il est, comme le sarment, jeté dehors, et il se dessèche. Les sarments secs, on les ramasse, on les jette au feu, et ils brûlent. Si vous demeurez en moi, et que mes paroles demeurent en vous, demandez tout ce que vous voulez, et cela se réalisera pour vous. Ce qui fait la gloire de mon Père, c'est que vous portiez beaucoup de fruit et que vous soyez pour moi des disciples. »

Méditation

« La voilà, la jolie vigne » (air connu)

Il y a deux types de sarment : celui qui porte du fruit et celui qui n'en porte pas. De loin, les deux actions du vigneron sont plus ou moins identiques : il coupe le sarment qui ne porte pas de fruit et émonde celui qui en porte. Dans les deux cas, il va supprimer quelque chose. Mais dans un cas, c'est tout le sarment qui est séparé du Christ, parce qu'il ne laissait plus la sève passer et se desséchait, alors que dans l'autre, ce sont seulement les bouts de sarments inutiles qui sont enlevés pour que le sarment qui reste porte plus de fruit.

Dans notre vie, nous pouvons penser que Dieu est un vigneron qui coupe trop et nous pouvons avoir du mal à accepter ces tailles, alors que c'est pour la vie qu'il agit ainsi. Il faut donc accepter de laisser le vigneron supprimer en nous ce qui ne conduit pas à la vie.

Pour porter de beaux fruits, il faut laisser le vigneron nous émonder, c'est-à-dire nous purifier, couper ce qui en nous se dessèche. La serpente de Dieu, c'est sa Parole de vérité, coupante et tranchante.

Nos vies peuvent être aussi des sarments où la sève circule librement depuis le pied de vigne et donne de beaux raisins. C'est ce que vit le croyant qui demeure en Jésus. C'est la vie de celui qui se laisse travailler par sa Parole et reste attaché à son amour.

Laissons-nous vivifier par la sève de la vigne et purifier par la parole pour porter du fruit.

Traduction liturgique de la Bible : ©AELF - Paris - Tous droits réservés.

[Cliquez ici pour vous désabonner de Prier dans la ville](#)